

Une grande partie des Arabes « palestiniens » sont en réalité descendants de Berbères algériens

écrit par Pierre Lurçat | 10 septembre 2024

Paul Fenton, photo_P_Lurcat_IsraelMag... ~184 ko



Paul Fenton, photo_P_Lurcat_IsraelMag... ~184 ko



J'ai récemment interviewé l'islamologue franco-israélien Paul Fenton. L'entretien, passionnant, est dans le dernier numéro d'*Israël Magazine* qui vient de paraître. Extraits:

Paul Fenton me relate la présence historique de pèlerins musulmans venus d'Ouzbékistan ou d'Afghanistan, revenant de La Mecque, à Jérusalem.

P.L. *Cela expliquerait les origines ethniques très mélangées des "Palestiniens" d'aujourd'hui?*

P.F. Absolument. Ce sont en fait des Afghans, des Tchétchènes, des Circassiens, et même des Algériens ! La Galilée est ainsi devenue un véritable fief algérien... Il y avait un grand marabout musulman, surnommé Abou Madyan, qui

a été enterré à Tlemcen et qui aurait participé à la bataille de Saladin pour reconquérir Jérusalem. Depuis cette époque, des Algériens viennent pèleriner sur ses traces en Palestine, et ils ont construit leur quartier, face au Kottel.

P.L. Vous avez lu à ce sujet le livre de Vincent Lemire, qui prétend qu'Israël aurait détruit le quartier des Maghrébins à Jérusalem après la guerre des Six Jours, pour effacer les traces musulmanes...

*P.F. C'est un historien révisionniste, avec un agenda politique. Son agenda correspond à celui qu'avait la France avant 1948, en prétendant protéger les intérêts des musulmans français à Jérusalem. En réalité, ce sont les Jordaniens qui avaient été les premiers à démolir des maisons dans ce quartier considéré comme insalubre et malfamé. Lemire reprend sans commentaire la bourde (intentionnelle ?) de l'orientaliste Louis Massignon, qui considère que le nom Kottel *ma'arabi* signifie « Mur maghrébin », alors qu'il désigne le Mur occidental du Temple.*

P.L. Comment expliquer que cet historien antisioniste soit [invité sur Akadem](#) ?

P.F. La bêtise et l'ignorance...

Des "arabisants" qui ne parlent pas l'arabe...

P.L. Que pensez-vous des islamologues israéliens et de leur compréhension du Hamas ?

P.F. Les fondateurs de l'école orientaliste de l'université hébraïque étaient de grand niveau, mais le niveau a beaucoup baissé depuis lors.

Paul Fenton déplore aussi le fait que l'arabe n'est presque plus enseigné dans le système éducatif israélien, que des

soi-disant “arabisants” ne parlent pas l’arabe, surtout le dialectal et que l’idéologie de gauche règne presque sans partage parmi les spécialistes de l’islam, au sein de l’armée et des Renseignements militaires.

P.L. Il y a quand même des islamologues lucides, comme par exemple le professeur Moshé Sharon.

*P.F. Je l’avais rencontré par l’intermédiaire de David Littman. C’est lui qui avait fait traduire en hébreu le livre de Bat Yeor, *Le dhimmi*.*

P.L. Pour conclure, peut-on parler d’une responsabilité des intellectuels israéliens dans le 7 octobre ?

Fenton se refuse à donner une réponse générale, mais évoque le cas d’un orientaliste de l’armée, contaminé par l’idéologie gauchiste. Notre entretien qui touche à sa fin est interrompu par l’arrivée de plusieurs ouvriers arabes qui viennent faire des travaux dans sa cuisine. Il se lance dans une grande discussion avec eux en arabe, dont le thème – m’explique-t-il – est la place de Jérusalem dans l’islam. En écoutant ce dialogue impromptu, je me dis que la connaissance de l’arabe est la clé de la compréhension de nos voisins, pour le meilleur et pour le pire.

Pierre Lurçat / Israël Magazine ©